

Gardons la tête froide - Non à la mise en danger de l'indépendance de la BNS

Durant une crise, la classe politique doit prendre ses responsabilités. Les mesures prises et les conséquences financières sont à assumer via le budget de l'Etat. Les experts sont unanimes pour dire que c'est à la Confédération de s'endetter pour aider les secteurs plombés par les restrictions sanitaires¹. **En demandant à la BNS de venir au secours de la politique, les politiciens mettent en danger l'indépendance de la BNS et fuient leur responsabilité.** Si l'Etat prend des décisions, il doit en assumer les conséquences financières. **Vouloir faire croire, de façon simpliste, que la BNS peut régler la facture porte atteinte au principe de responsabilité et à la crédibilité des institutions.** D'autant plus que sur le plan économique, cette demande ne fait que peu de sens, la Suisse n'ayant aucun problème pour s'endetter et ne paie même pas d'intérêts quand elle le fait. C'est grâce à la qualité de ses institutions que la Suisse arrivera à sortir de cette crise. Ces demandes affaiblissent sur le long-terme les fondements qui font le succès de notre pays. L'illusion de l'argent facile a toujours mené à des conséquences dramatiques.

La BNS est responsable de la politique monétaire de la Suisse. Afin de protéger la politique monétaire contre toute velléité politique - qui se multiplient - cette tâche a été délibérément confiée à une institution indépendante, et non pas à la Confédération ou au Parlement. Les nombreux acteurs qui souhaitent profiter de la crise pour revenir sur cette séparation fondamentale en créant un précédent dangereux mettent en danger cette institution. Cette demande ouvre inutilement la boîte de pandore.

Il est particulièrement choquant qu'une mesure si irresponsable puisse être portée par des personnes s'engageant pour un parti dont les valeurs sont la liberté et la responsabilité.

Les Jeunes Libéraux-Radicaux s'opposent avec véhémence à cette demande et exigent que nos représentants politiques soient à la hauteur de la situation et cessent de céder aux sirènes populistes.

Nicolas Jutzet
Vice-président des JLR Suisse / 079 841 55 05

Alec von Barnekow
Président des JLR Fribourg / 079 884 54 59

David Cardoso
Président des JLR Valais / 078 748 48 45

Anna Ludwig
Présidente des JLR Neuchâtel / 079 813 13 66

Vincenzo Ceccon
Vice-président des JLR Genève / 079 287 59 67

Fabian Kuhn
Responsable des cantons, JLRS / 078 798 17 67

¹ <https://www.letemps.ch/suisse/largent-bns-aider-victimes-crise>